

Synthèse publiable du rapport final

Titre du projet	Facteurs prédictifs du Sevrage TABAgique chez les fumeurs atteints de maladies Cardio-Vasculaires et de leurs facteurs de risque dans la base nationale des consultations de Tabacologie CDT-net (STABA-CV)
Coordonnateur scientifique du projet	Ingrid ALLAGBE Université Bourgogne Franche-Comté École doctorale Environnements – Santé (EA 7460)
Référence de l'appel à projets (année)	Recherches pour réduire et lutter contre le tabagisme en Santé Publique – 2019 (DOC)

1) Contexte et objectifs du projet

Le tabagisme représente un facteur de risque majeur et modifiable de maladies cardiovasculaires (MCV), en particulier chez les femmes. En France, la prévalence du tabac est parmi les plus élevées d'Europe. Cependant, l'identification des facteurs associés au sevrage tabagique dans les populations à haut risque cardiovasculaire (CV) reste peu étudiée. L'objectif de ce travail de thèse est tout d'abord de dresser l'état des connaissances actuelles sur l'association entre la consommation de tabac et le risque de MCV chez les femmes à travers une revue de littérature. Puis, à l'aide de la base nationale informatisée des consultations de tabacologie CDT-net, de décrire le profil sociodémographique, médical et tabacologique des consultants et de rechercher les facteurs prédictifs de sevrage tabagique et leurs disparités en fonction du sexe.

2) Méthodologies utilisées

Pour la revue, nous avons étudié les travaux menés entre 2000 et 2020 sur le thème retenu dans la base bibliographique internationale Medline et le Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire pour les données françaises. Dans la seconde partie de la thèse, les fumeurs >18 ans avec au moins un risque CV (facteur de risque CV ou MCV) inclus dans la base CDT-net entre 2001 et 2018 ont été analysés. L'abstinence était définie par un arrêt de tabac auto-déclaré d'au moins 28 jours consécutifs et confirmé par un monoxyde de carbone expiré <10 ppm.

3) Principaux résultats

Notre revue de la littérature montre que par rapport aux hommes, les femmes fumeuses, dont la prévalence continue d'augmenter en France dans certaines tranches d'âge, ont un risque CV accru et spécifique, lié notamment à l'utilisation de contraceptifs oestro-progestatifs. Chez les femmes, les stratégies pharmacologiques et non pharmacologiques d'arrêt du tabac se sont révélées particulièrement efficaces pour réduire le risque CV, quel que soit le nombre d'années d'exposition, en prévention primaire et secondaire. Parmi les 36 864 fumeurs adultes avec des facteurs de risque CV ou des MCV inclus dans la base CDT-net, 42% étaient des femmes. Comparées aux hommes, les femmes avaient 3 ans de moins (48 vs 51 ans,

$p < 0,001$), un plus haut niveau d'éducation et moins de facteurs de risque CV et d'antécédents de MCV. A contrario, elles souffraient plus souvent d'obésité, de maladies respiratoires et de symptômes anxiodépressifs. Bien que les femmes soient moins dépendantes à la nicotine, leur taux d'abstinence était paradoxalement inférieur à celui des hommes (52,6% vs 55,2%, $p < 0,001$). Nous avons identifié des disparités significatives entre les sexes pour les facteurs associés à l'abstinence. Les facteurs associés négativement chez les fumeuses (mais pas chez les fumeurs) étaient l'obésité et le trouble de l'usage de l'alcool. Chez les fumeurs, mais pas chez les fumeuses, les facteurs négativement associés étaient la consommation de cannabis et certains antécédents (artériopathie oblitérante des membres inférieurs et cancer lié au tabac).

4) Impacts potentiels de ces résultats

Nos données issues d'une étude prospective sur une large base nationale renforcent la définition de l'arrêt du tabac comme un objectif prioritaire chez les sujets avec des facteurs de risque ou antécédents CV et suggèrent l'intérêt, dans cette population à haut risque, d'une prise en charge du tabac spécifique selon le sexe.